vinetur

Le Beer Institute place la réglementation du chanvre psychoactif et le coût de l’aluminium en tête de son agenda 2027

L’organisation professionnelle estime que les débats sur les boissons au THC et le prix des canettes pèseront sur l’année à venir

mardi 17 novembre 2026



Le Beer Institute fait de la réglementation des produits psychoactifs dérivés du chanvre et du niveau élevé des prix de l'aluminium deux priorités pour l'année à venir, soulignant les domaines dans lesquels l'un des principaux groupes professionnels du secteur brassicole à Washington s'attend à voir s'intensifier les pressions politiques.

Brian Crawford, président-directeur général de l'organisation, a présenté cet agenda lors de l'assemblée annuelle des membres du Beer Institute à Washington, le 12 novembre, selon Brewbound. Le média spécialisé a rapporté lundi 16 novembre que Crawford avait désigné le chanvre psychoactif et le prix de l'aluminium comme des enjeux clés pour l'organisation au cours de l'année à venir.

Ces priorités reflètent deux préoccupations qui dépassent le secteur de la bière et concernent plus largement celui des boissons. Les produits psychoactifs dérivés du chanvre, notamment les boissons contenant du THC, se sont rapidement développés dans un contexte de réglementation fédérale et étatique morcelée. Pour les brasseurs et les autres entreprises de boissons, cela représente à la fois un enjeu concurrentiel et réglementaire, car des produits similaires peuvent être soumis à des normes très différentes selon leur classification et leur lieu de vente.

Ce paysage inégal prend davantage d'importance pour les brasseurs, alors que les entreprises de boissons alcoolisées cherchent des relais de croissance en dehors de la bière traditionnelle. Certains producteurs se sont lancés dans les boissons dérivées du chanvre ou en étudient la possibilité, tandis que d'autres estiment que les produits psychoactifs devraient être soumis à des règles plus claires en matière de sécurité, d'étiquetage et de restrictions d'âge. La décision du Beer Institute de mettre cette question en avant laisse penser que l'organisation s'attend à ce que le débat sur le chanvre psychoactif se poursuive au sein des assemblées législatives et des organismes de réglementation.

Le prix de l'aluminium est un enjeu distinct, mais qui a des conséquences directes sur les coûts des brasseries. Les canettes constituent un format d'emballage essentiel pour une grande partie du secteur brassicole américain, en particulier pour les brasseurs artisanaux et les grands producteurs disposant d'un vaste réseau de distribution au détail. Quand les prix de l'aluminium augmentent, ou que les tensions commerciales et

les problèmes d’approvisionnement font grimper le coût des canettes, les brasseries peuvent voir leurs marges se réduire et leurs décisions tarifaires se compliquer. Les répercussions peuvent s’étendre à l’ensemble du secteur des boissons, car les emballages en canette sont largement utilisés par les producteurs de bière, de seltzers alcoolisés, de cocktails prêts à boire et de boissons sans alcool.

D’après les informations publiques disponibles sur la couverture de la réunion, le Beer Institute n’a pas publié de programme détaillé de politique publique assorti de propositions précises concernant ces deux priorités. Les propos de Crawford les placent toutefois au cœur des activités de lobbying et de défense des intérêts de l’organisation, alors que les entreprises se préparent à une nouvelle année de débats sur la réglementation du chanvre psychoactif et les coûts de production.

L’organisation représente depuis longtemps les principaux intérêts du secteur brassicole à Washington, et ses priorités peuvent donner une indication utile des enjeux que le secteur estime les plus susceptibles de façonner ses conditions d’activité. Dans ce cas, elles mettent en évidence une combinaison de concurrence réglementaire et de coûts des intrants : d’un côté, la progression des boissons psychoactives dérivées du chanvre, commercialisées selon des règles qui peuvent différer fortement de celles applicables à l’alcool ; de l’autre, le coût d’un matériau essentiel pour mettre la bière en rayon.

Cette combinaison compte pour les producteurs, car elle touche à la fois la demande et les marges. Si les boissons dérivées du chanvre continuent de se développer dans un cadre réglementaire plus souple ou disparate, les entreprises brassicoles pourraient réclamer plus fermement des normes qu’elles jugent comparables d’une catégorie à l’autre. Si l’aluminium reste cher, les brasseurs pourraient continuer de subir des pressions sur leurs budgets d’emballage, même si la demande des consommateurs se stabilise. L’agenda du Beer Institute indique qu’à Washington, le secteur considère ces deux enjeux comme centraux pour l’environnement économique à l’approche de 2027.